



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Sciences du Langage

Présenté et soutenu par :

JABALLAH Sihem

Le : samedi 22 juin 2019

L'APPRENTISSAGE DU FOS DANS LES FILIERS SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES A L'UNIVERSITE MOHAMED KHIDER BISKRA Cas des étudiants 2LMD Spécialité énergie renouvelable –Université de Biskra-

Jury :

Dr.	BELAZREG Nassima	MCB	Mohammed Khider Biskra	Rapporteur
Dr.	BEN AISSA Lazher	MCB	Mohammed Khider Biskra	Président
Dr.	DAKHIA Mounir	MCB	Mohammed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018 - 2019

Dédicace

Je dédie ce mémoire :

*Aux deux personnes les plus chères au monde Ma chère mère et mon
cher père Que Dieu me les garde, ainsi qu'à mes sœurs et mes frères et
spécialement mon frère Abdelghani.*

*A tous les membres de ma famille : mes oncles mes tantes : Houria,
soussou, à mes cousins et mes cousines qu 'estime profondément.*

A mes amis : hakou, Amina Souade, Leila, Chaïma, Farah, Bouti

Et à une personne très chère pour moi.

REMERCIEMENTS

Je voudrais exprimer ma profonde gratitude à mon directeur de recherche « Dr Belazreg Nassima », qui a bien voulu assurer la direction de cette recherche et pour ses encouragements, son suivi continuel ainsi que sa rigueur et ses précieux conseils. Sans sa perspicacité et son appui, il aurait été impossible de mener à bien ce travail

Je remercie également mes enseignants qui m'ont accompagné durant mon parcours universitaire.

Mes profonds remerciements vont aussi à tous les membres de jury qui ont accepté de lire ce modeste travail de recherche et de l'évaluer.

Je remercie tous mes amis pour leur conseil et leur encouragement

Ma gratitude va également à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail de recherche surtout des Personnes qui me sont très chères.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	2
INTRODUCTION GENERALE	7

**PREMIER CHAPITRE
ELEMENTS THEORIQUES**

INTRODUCTION	11
1. LE FRANÇAIS SUR OBJECTIF GENERAL	11
2. LE FRANÇAIS SUR OBJECTIFS SPECIFIQUES	11
2.1. Le FOS selon les spécialistes de domaines	12
2.2. L'historique du FOS	13
2.3. L'évolution du FOS	14
2.4. La démarche du français sur objectif spécifique	17
2.5. L'enseignement/apprentissage du FOS	19
3. LE FRANÇAIS SUR OBJECTIFS UNIVERSITAIRES (LE FOU)	21
4. L'IDENTIFICATION DES BESOINS LANGAGIERS DANS LA DEMARCHE DU FOS	25
4.1. Qu'est-ce qu'un « besoin » et « besoin langagier » ?	25
4.1.1. Que veut dire un besoin selon Richterich ?	25
4.1.2. Que veut dire un besoin langagier ?	25
4.2. L'identification des besoins d'apprentissage	27
4.2.1. Qui identifie ?	28
4.2.2. Sur quoi porte l'identification ?	30
4.2.3. Comment se déroule l'identification des besoins ?	30
CONCLUSION	31

**DEUXIEME CHAPITRE
ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES**

INTRODUCTION	33
1. ENQUETE DE TERRAIN ?	33
2. LE QUESTIONNAIRE	33
2.1. Conditions de réalisation de l'enquête	34
2.2. Objectifs du questionnaire	34
2.3. Analyse et interprétation de questionnaire	35
CONCLUSION	44
CONCLUSION GENERALE	46
LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	49
ANNEXES	50

INTRODUCTION GENERALE

Notre étude s'inscrit dans le champ de la didactique des langues et cultures et plus particulièrement dans le champ du français de spécialité.

C'est à partir d'un constat que nous avons décidé de réaliser cette recherche. Car, nous avons constaté que les étudiants des filières scientifiques à l'université de Biskra vivent des difficultés en langue française. Les cours sont dispensés en langue française alors que les étudiants ont suivi un cursus scolaire uniquement en langue arabe.

Nous savons que l'Algérie est un pays plurilingue où plusieurs langues coexistent notamment le français dont la source principale de son enseignement apprentissage c'est l'école. Or l'enseignement de cette langue étrangère commence à partir de la 3^{ème} année primaire jusqu'en classe terminale. Le français figure comme -Langue de spécialité- pour certaines filières, ou bien il constitue une filière autonome -Licence des lettres et de la langue française.

Face à cette situation, les étudiants des filières scientifiques ont des difficultés à construire des connaissances disciplinaires, car toutes les matières scientifiques ont été enseignées au lycée et au collège uniquement en Arabe. Ce qui fait qu'à l'université les étudiants sont confrontés à une formation qui est uniquement en français dans les disciplines scientifiques, qui dit le français à la faculté des Sciences, dit aussi spécialités telles que la physique, la chimie, les sciences économiques et les disciplines techniques.

En effet un grand nombre d'étudiants qui commencent leur cursus universitaire ne parlent presque pas le français et l'écrivent mal. Ce qui les a menés aux difficultés d'apprentissage dans les différents domaines de connaissances. En ajoutant aussi que les étudiants sont confrontés à ce type de problème linguistique qui s'apparente au français qu'ils ont étudié depuis leur scolarisation. La langue française devient donc, source de difficultés et d'échec à l'université pour beaucoup d'étudiants surtout ceux des premières années (1^{ère}) et deuxième année (2^{ème}). C'est pourquoi, nous formulons la problématique suivante : comment l'apprentissage du FOS peut-il répondre aux attentes et aux besoins des étudiants des filières scientifiques et techniques de l'université de Biskra ?

Pour répondre à cette problématique nous supposons les hypothèses suivantes :

- L'apprentissage de FOS serait plus efficace en mettant une analyse des besoins et attentes des étudiants des filières scientifiques et techniques.

- L'identification réelle des besoins linguistiques en langue française serait nécessaire et indispensables pour la proposition de réponses pédagogiques adéquates à ce public.

Nous nous sommes fixés les objectifs suivants :

- Voir si le niveau dans la langue française générale (FG) influence celui de la langue spécialisée.
- Identifier les besoins et les attentes.
- Montrer que le contenu d'apprentissage approprié proposé est le seul moyen de répondre aux besoins et attentes du public universitaire des filières techniques.

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons adopté la méthode quantitative en nous basant sur la collecte des données qui sont les cours magistraux et les feuilles d'examens (comme corpus) tout en faisant appel à plusieurs instruments d'investigation : l'entretien, le questionnaire et l'observation. Notre échantillon se composera des étudiants de 2^{ème} année, module : énergies renouvelables.

Notre travail sera divisé en deux chapitres : Le premier chapitre est reparti en deux sections la première portera sur le cadrage théorique, dans lequel on va présenter quelques définitions et la genèse de FOS, la démarche de FOS ; l'enseignement /apprentissage du FOS et le FOU ; Puisque notre recherche sera centrée sur le français dans un contexte scientifique, le français sur objectif universitaire. La deuxième section sera consacrée pour l'identification des besoins langagiers par la démarche du FOS (apports théoriques). Le deuxième chapitre portera sur l'analyse des résultats du questionnaire et l'entretien. Au cours de ce chapitre, nous allons analyser les résultats obtenus Cette procédure nous permettra d'identifier les besoins des étudiants en langue française afin de pouvoir proposer des solutions pédagogiques assez conformes aux besoins identifiés.

PREMIER CHAPITRE

ELEMENTS THEORIQUES

Introduction

S'intéresser aux français sur objectifs spécifiques, c'est investir dans un domaine où deux paramètres entrent en jeu ; ceux de la demande et de l'offre. En effet, le FOS ne se serait jamais manifesté s'il n'était pas acclamé par une communauté dont les besoins sont étroitement liés à une urgence langagière suscitée la formation spécialisée.

A cet effet, Le FOS opère un choix sélectif et intervient dans des domaines où la langue générale n'est pas la bienvenue (dans le sens que le FOS opère une démarche spécifique où les apprentissages sont focalisés sur des objectifs communicatifs fonctionnels en bannissant les objectifs relatifs à l'acquisition de formes langagières). C'est un outil qui a le mérite d'engager des procédures (allant dans le sens d'acquérir au moins une compétence langagière) urgentes et rapides mais efficace dans le but de remédier à une carence immédiate.

1. LE FRANÇAIS SUR OBJECTIF GENERAL

Le français sur objectif général (désormais appelé FOG) a pour objectif d'amener l'apprenant à communiquer dans différentes situations de la vie quotidienne. Le français général se caractérise par une formation à moyen ou long terme, un public large et une diversité thématique avec diverses compétences à développer. L'enseignant de FOG détient une parfaite maîtrise sur les contenus de cours, il est autonome et peut utiliser des supports déjà existants tel que : les manuels scolaires et les fiches pédagogiques.

2. LE FRANÇAIS SUR OBJECTIFS SPECIFIQUES

Le **FOS** est tout d'abord une branche du FLE (français langue étrangère) ; chose qu'on essaierait de mieux expliquer ultérieurement. Par ailleurs, il se caractérise par une formation Intensive qui vise à développer chez l'apprenant des habilités de communication Professionnelle. Selon Chantal Parpette, cette formation est centrée sur des contenus à priori non maîtrisés par l'enseignant, d'où son intérêt d'entrer en contact avec les acteurs professionnels qui peuvent être soit des enseignants d'une discipline donnée (celle des apprenants) soit une hiérarchie institutionnelle depuis la quelle émane la demande d'apprentissage du FOS. Nous allons nous focaliser sur l'historique et ce qui est définition quant au FOS et pas seulement, il importerait d'élucider les nuances qu'existent entre le FOG, le FOS-FSP et le FOU.

2.1. Le FOS selon les spécialistes de domaines

Selon la définition de (Hani qotb, 2008), le FOS est l'abréviation de l'expression "Français sur Objectifs Spécifiques". Il s'agit d'une branche de la didactique du FLE. Ce dernier s'adresse à toute personne voulant apprendre le français dit "général".

Le FOS est marqué par ses spécificités qui le distinguent du FLE. La principale particularité du FOS est certainement ses publics. Ceux-ci sont souvent des professionnels ou des universitaires qui veulent suivre des cours de français à visée professionnelle ou universitaire. Donc, ils veulent apprendre non le français mais plutôt du français pour réaliser un objectif donné.

Selon Catherine Carras (2007 :8) : « *Le FOS est un domaine ouvert, varié, complexe, qui se caractérise par la grande diversité de ses contextes, situations d'enseignement, méthodes, objectifs, pratiques et dispositifs.* »¹

L'enseignement/apprentissage des langues vivantes et surtout dans le champ de la didactique des langues étrangères ont fait apparaître, des publics ayant des demandes spécifiques en communication professionnelle et fonctionnelle. Le Fos est apparu dans le but de faire acquérir à ces publics des compétences langagières spécifiques à leurs domaines.

Selon B. Tauzin (2003 :82) : « *Le FOS ce n'est pas enseigner Le français ou apprendre le français, mais c'est bien apprendre du français « Pour ». C'est du français pour travailler - pour les uns - et pour suivre des études pour les autres.* »²

A cet effet, Le FOS opère un choix sélectif et intervient dans des domaines où la langue générale n'est pas la bienvenue (dans le sens que le FOS opère une démarche spécifique où les apprentissages sont focalisés sur des objectifs communicatifs fonctionnels). C'est un outil qui sert d'engager des procédures urgentes et rapides mais efficace dans le but de remédier à une carence immédiate.

¹ CARRAS, C., KOHLER, P., SJILAGYI, E., TOLAS, J, « *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue* ». CLE International, 2007, p7

² TAUZIN, B, « *Outils et pratiques du FOS dans l'enseignement, la formation d'enseignants, les examens et l'édition* », table ronde in Les cahiers de l'asdifle - Y-at-il un français sans objectif(s) spécifique (s) ? n°14,2003, p82

Lehmann (1993 :5) définit : « *Le FOS est un aspect pratique du FLE et les apprenants peuvent implicitement tout apprendre de la langue française surtout ceux qui veulent de la langue française dans le domaine professionnel.* »¹

Le Fos s'adresse à des publics devant acquérir, de plus en plus rapidement, dans un but utilitaire présent ou futur, un capital culturel et langagier : des savoirs, des savoir-faire et des comportements qui leur permettent de faire face aux situations auxquelles ils seront confrontés dans leur vie universitaire ou professionnelle en basant sur le FLE.

2.2. L'historique du FOS

L'expression du FOS est apparue au début des années 1990 pour renvoyer à des apprentissages qui visent des demandes d'ordre professionnel, ou le perfectionnement linguistique des étudiants qui poursuivent des objectifs universitaires. Ce type de public a des objectifs d'apprentissages bien précis, identifiables, qui conduisent à des apprentissages souvent accélérés sur une durée limitée. En effet, l'apprentissage du Français sur des Objectifs Spécifiques remonte aux années vingt où est apparu le premier manuel d'un français spécialisé.

S'agit d'un ouvrage intitulé « *Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes* »² a vu le jour plus précisément en 1927 dont deux principaux objectifs : Le premier était celui de faciliter la communication entre les soldats et ses supérieurs en français et le second était celui qui consistait à développer des compétences autres que linguistiques chez ces soldats qui, plus tard, devaient contribuer au développement de leurs pays d'origine.

Faisant un rappel bref La diversité des publics du FOS ne cesse d'évoluer et la liste pour nommer ces publics ne cesse de croître. Jusqu'à présent, Plusieurs appellations sont intervenues telles que *le Français militaire, le Français de Spécialité, le Français scientifique et technique, le Français instrumental, le Français Fonctionnel, le Français sur Objectifs Spécifiques, le Français Langue Professionnelle, le Français sur objectifs Universitaire.*

S'agissant des principes méthodologiques du Français Militaire, il convient de signaler que d'une manière globale, les cours étaient donnés suivant la méthode directe où

¹ LEHMANN D, « *Objectifs spécifiques en langue étrangère* ». Collection F, Hachette Fle, 1993, p 5

² *Le Règlement pour l'enseignement du français aux militaires indigènes*, 1927, repris par Khan

le recours à une langue autre que le français pendant l'apprentissage était strictement interdit, où à la place de la traduction, il était question de faire recours et aux mimiques et à la gestuelle. Ceux-ci étaient le seul moyen d'étayage Il faut aussi signaler qu'en dehors de principes méthodologiques liés à la Méthode directe, on devait aussi accordaient une grande importance à certains aspects comme¹ :

- L'hétérogénéité de niveaux des apprenants ;
- Le degré d'instruction des soldats ;
- Le dialecte parlé des soldats ;
- Le nombre d'élèves (limité à 20) ;

2.3. L'évolution du FOS

Le FOS qui est une branche du FLE, explique Hani Qotb sur son site : le FOS.com, a connu plusieurs appellations dont chacune d'elle constitue une étape dans le développement de cet enseignement spécifique:²

➤ **Le français militaire**

L'enseignement du FOS débute dans les années vingt lorsqu'une commission militaire française a été désignée pour concevoir un manuel pour les soldats non-francophones ayant participé dans l'armée française pendant la première guerre mondiale.

L'histoire du FOS remonte aux années vingt du siècle précédent où une commission militaire était chargée d'élaborer un manuel du français militaire destiné aux soldats non-francophones combattant dans l'armée française (algériens, sénégalais, marocains, etc.).

Ce manuel a vu le jour en 1927 sous le nom du "*Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes*". A la suite de la première guerre mondiale, la France a senti le besoin de rendre la participation de ces soldats dans ses colonies notamment celles d'Afrique, plus efficace

¹ Ibid, p97

² QOTB H. A. A., *Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques médié par Internet*, Thèse de doctorat, Université Paul Valéry-Montpellier III, septembre 2008, p.29

➤ **Le Français de spécialité**

Quelques années plus tard, le déclin du français en tant que langue étrangère dans le monde a obligé les responsables français à s'intéresser à d'autres publics dans d'autres domaines tels que les sciences, le droit, l'économie...etc.

Dans les années soixante, le besoin d'enseigner le français destiné à un domaine spécifique s'est transféré dans d'autres domaines. Sous le nom du Français de spécialité, c'est le public professionnel non scolaire qui sera visé et l'accent sera mis, comme dans l'enseignement du français militaire, sur le contenu du cours notamment le lexique. Suite aux séquelles de la seconde guerre mondiale, l'enseignement apprentissage du français langue étrangère sous son volet « généraliste » va connaître un recul considérable sur la scène internationale.¹

➤ **Le Français scientifique et technique**

Comme son nom l'indique, le français scientifique et technique s'adresse aux publics des domaines scientifiques et techniques. « *L'appellation du français scientifique et technique était utilisée à l'époque pour cette langue de spécialité dans les domaines scientifiques et techniques.* »²

Vers la fin des années soixante et tout au long des années soixante-dix, ce sont les publics des domaines scientifiques qui seront les plus concernés dont ceux des sciences exactes et naturelles (les mathématiques, la physique, la chimie, etc.), des sciences humaines (le droit, l'administration, l'économie, etc.) ainsi que ceux des arts et des lettres (la littérature, les arts plastiques, la musique, etc.).

➤ **Le français instrumental**

C'est en Amérique latine qu'il émerge, dans les années soixante-dix au moment où le français scientifique et technique est en pleine évolution. Ce français est considéré comme un instrument permettant aux doctorants et aux universitaires d'accéder aux documents spécialisés. « *C'est l'enseignement du français, langue étrangère, à des*

¹ ADOLFO Ndomingiedi ZOLANA M, p26

² QOTB H. A. A., op.cit., p.83

étudiants qui, sans se spécialiser en français, doivent avoir accès, en général dans leur pays, à des documents écrits de caractère informationnel. »¹

L'adjectif « *instrumental* » véhicule l'image d'une langue objet, d'une langue outil permettant d'exécuter des actions, d'effectuer des opérations langagières dans une visée pratique et une sorte de transparence des messages.

➤ **Le français fonctionnel**

Il est né en 1974 suite à des mutations économiques et politiques dans le monde entier. C'est "un français qui sert à quelque chose par rapport à l'élève " dit Louis Porcher, celui qui a dénommé ce nouvel enseignement. C'est à Louis Porcher que revient le mérite de lancer le terme du français fonctionnel pour la première fois dans son fameux article " Monsieur Thibaut et le bec Bunsen ". Dans cet article, il opte pour un enseignement fonctionnel du français en proposant une définition du français fonctionnel : « *La meilleure définition du français fonctionnel nous paraît être celle d'un français qui sert à quelque chose par rapport à l'élève* »².

A propos de fondements méthodologiques du français fonctionnel, ils sont marqués par des rejets de certaines caractéristiques du français scientifique et technique : refus des cursus longs, méthodes lourdes, comptage lexical, universalisme des méthodes et documents fabriqués.³

➤ **Le Français sur Objectifs Spécifiques**

"Avec le Français sur Objectifs Spécifiques, on arrive à une étape importante du développement de ce type du français qui continue à s'adapter avec la réalité de ses publics.

Calqué sur l'expression anglaise " English for Special Purposes" (ESP) lancée par Hutchinson T, Waters A, le FOS est marqué par sa centration sur l'apprenant qui est avant tout le point de départ de toutes ses activités pédagogiques. La problématique principale du FOS est basée sur certains aspects : des publics, spécialistes non en français mais en leurs domaines professionnels ou universitaires, veulent apprendre du français dans un temps

¹ AUPECLE & ALVAREZ, 1977 : 101 cité par Hani QOTB, op.cit, p. 36

² PORCHER L, « *Monsieur Thibault et le bec Bunsen* », Etudes de Linguistique Appliquée, n°23, 1976, p65

³ Ibid, p66.

limité pour réaliser un objectif qui est à la fois précis et immédiat, d'où l'expression "objectifs spécifiques".¹

Le FOS se distingue du FLE qui s'adresse à toute personne voulant apprendre le français dit général. Il s'oriente vers les domaines professionnels de chaque apprenant.

2.4. La démarche du français sur objectif spécifique

D'après Chantal Parpette et Jean-Marc Mangiante, la démarche du FOS exige de suivre des étapes bien précises qui sont les suivantes :²

- Identification de la demande
- Analyse des besoins
- Recueil des données sur le terrain
- Analyse et traitement des données
- Elaboration des activités pédagogiques

La première étape est celle qui permet de repérer à quel type de situation d'enseignement l'enseignant est confronté et s'il faudra mettre en place un programme plus large du type du français de spécialité ou un programme de FOS. Il s'agit de l'identification et de l'étude de la demande de formation exprimée par l'organisme commanditaire qui sollicite l'institution d'enseignement afin qu'elle assure une formation linguistique à un public particulier, avec un objectif précis de formation, assorti de contraintes de durée, d'horaires, voire de coût ou de conditions matérielles (livres/ accès à la documentation).

L'analyse des besoins, étape cruciale dans la mise en place d'une formation en FOS, l'analyse des besoins, constitue la deuxième étape au cours laquelle l'enseignant tentera d'identifier les besoins de formation à partir du recensement et de l'étude des situations communicatives auxquelles seront confrontés les apprenants à l'issue de la formation. Autrement dit, l'enseignant- concepteur doit apporter des réponses précises aux questions suivantes: quelles situations affronteront-ils?, à qui parleront-il?, que liront-ils?, qu'écriront-ils?, quelles compétences langagières doit-on privilégier lors de la formation: Comprendre, Lire, Parler et Ecrire.

¹ <http://www.le-fos.com/historique-5.htm>, consulter le 03/03/2019

² MAGIANTE J-M & PARPETTE C., *Le FOS: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, éditions Hachette, Paris, 2004, disponible sur: www.ciep.fr/sites/default/files/atoms/files/focus-français-sur-objectifs-spécifique.pdf.

L'enseignant met ainsi en évidence les connaissances et les savoir-faire langagiers qu'ils auront à acquérir durant la formation. Cette analyse des besoins n'est pas définitive : les besoins évoluant au cours de la formation, l'analyse des besoins doit être récursive. Selon les fondateurs du FOS, Chantal Parpette et Jean-Marc Mangiante, l'analyse des besoins suit les étapes suivantes :¹

Le recueil des données sur le terrain, cette troisième étape est la plus importante. C'est en quelque sorte le centre de gravité qui caractérise la méthodologie FOS par rapport à une démarche de FLE classique parce qu'elle fournit les informations et discours à partir desquels sera constitué le programme de formation linguistique. La collecte des données conduit l'enseignant à sortir de son cadre habituel de travail pour entrer en contact avec les principaux acteurs du secteur professionnel ou universitaire concerné afin de bâtir son programme. Il devra enrichir sa documentation en recueillant des informations, des discours spécifiques à ce domaine et aux situations de communication visées (compréhension écrite/ compréhension orale/ production écrite/ production orale). Il devra récolter des documents authentiques écrits (lettres, notes, rapports...) et enregistrer des entretiens oraux (dialogues en situation professionnelle, réunions).

En ce qui concerne l'analyse et le traitement des données, si ces données réellement authentiques vont prendre des formes très diverses et constituent un type de discours inhabituel pour l'enseignant. Il devra donc les analyser dans une double perspective : vérifier, confirmer ou infirmer les hypothèses qu'il a formulées lors de l'étape d'analyse des besoins et étudier les caractéristiques linguistiques et discursives de ces différents discours dont les résultats vont conditionner les activités didactiques proposées aux apprenants. Cette quatrième étape est l'analyse des données recueillies.

L'élaboration didactique constitue la cinquième étape de la démarche. Il s'agit pour l'enseignant /concepteur de construire les activités pédagogiques en intégrant à son programme les données collectées et analysées. Il doit sélectionner les données qui intéressent la formation voulue tout en mettant l'accent sur les situations communicatives privilégiées en fonction des besoins spécifiques de son public et il devra repérer, au sein de ces situations, les aspects culturels à étudier et les savoir-faire langagiers à faire acquérir par les différentes activités d'enseignement. La phase préparatoire composée de ces cinq

¹ Ibid, p.22

étapes demande ainsi le plus gros investissement en temps et en travail à réaliser **avant le début** de la formation.

La démarche de français sur objectifs spécifiques « **FOS** » donne la possibilité de doter véritablement aux apprenants des capacités langagières dont ils ont besoin, d'épargner de se disperser dans l'étude de faits de langue non pertinents, et de mettre en place une méthodologie d'enseignement de la langue où celle-ci est un moyen pour effectuer des tâches, où elle sert à agir.

2.5. L'enseignement/apprentissage du FOS

L'enseignement/apprentissage du FOS donne assez d'importance à la particularité des contenus. Il en est d'ailleurs son aspect primordial. Il s'agit d'un enseignement à des publics bien identifiés s'inscrivant dans des domaines divers (affaire, tourisme, médecine, français juridique...etc.) Cet enseignement peut représenter un obstacle à l'enseignant (en termes d'élaboration et de programmation de contenus de formation de formation des enseignants, de prise en compte des particularités des publics/ d'évaluation/ de gestion du temps, etc.) Autrement différente de celle que posent les publics généralistes

J.P. Cuq et I. Gruca ravalent dans leur ouvrage le français sur objectifs spécifiques au rang de simple « *méthodologie particulière* »¹ et tenter de déterminer les caractéristiques qui justifient de considérer le FOS comme une didactique spécifique à part entière avec ses caractéristiques propre à elle ainsi Lehman en 1993 les a soulignés:

Ce qui par contre ne change guère, c'est que l'on a à se préoccuper, dans ce secteur, de publics dont la seule spécificité majeure et persistante se résume, comme on l'a déjà dit, aux constats suivants :

- D'abord, ces publics apprennent DU français et non pas LE français ;
- Ensuite, ils apprennent du français POUR en faire un usage déterminé dans des contextes déterminés. »²

Le FOS a pour but la maîtrise plus ou moins restreinte du français, et son enseignement-apprentissage n'est pas l'objectif de sortie, mais pour agir dans des

¹ CUQ J-P. Gruca, I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Ed, Presses Universitaires de Grenoble (PUG), 2002, p.138.

² LEHMANN D, *Objectifs spécifiques en langue étrangère*. Hachette, 1993, p115

différentes situations de communication en français. La langue, ici dans ce contexte, est considérée comme un moyen pour apprendre des savoir-faire professionnels afin de les exploiter.

Dans son *Dictionnaire actuel de l'éducation* (1993) R. Legendre aborde, les trois pôles constitutifs de toute situation d'enseignement/ apprentissage : l'Enseignant (Agent) ; l'Apprenant (Sujet) et le Savoir (Objet)¹

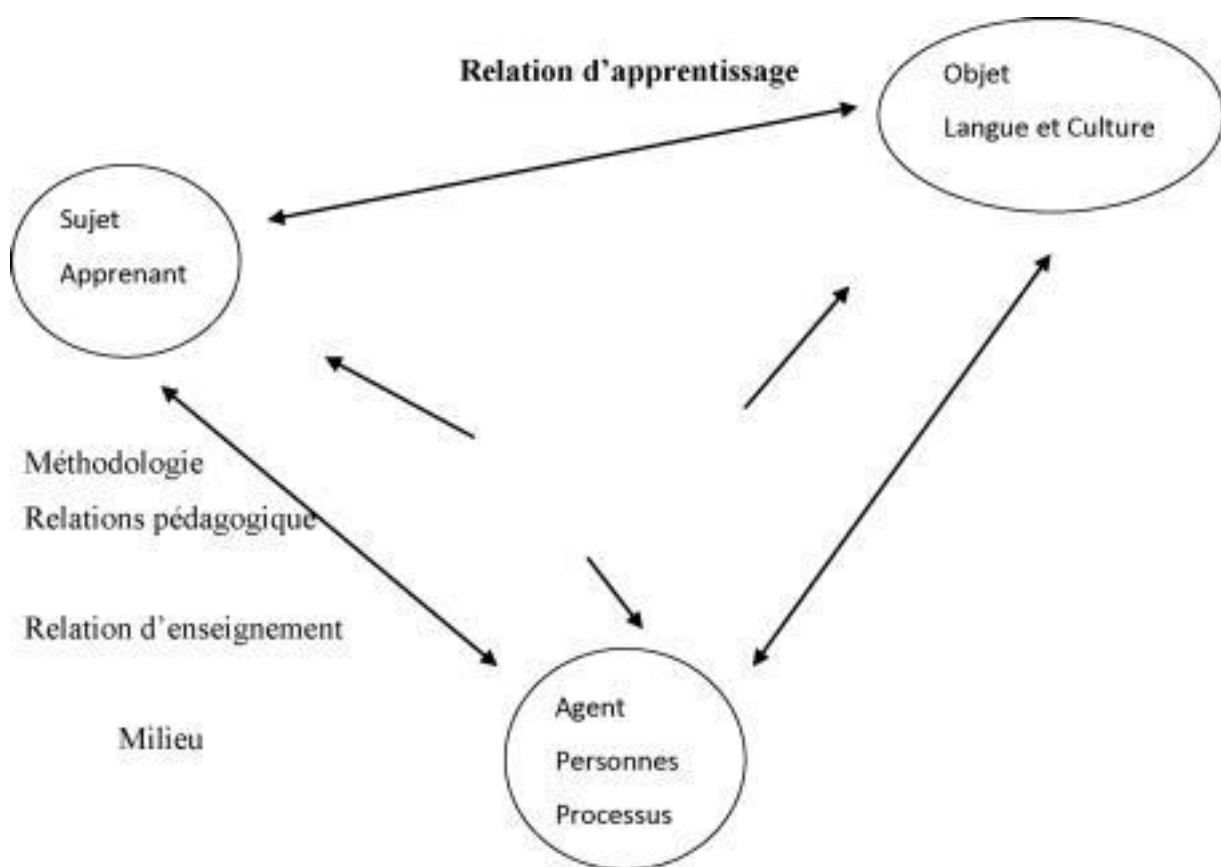


Figure 1 : Le modèle de la situation pédagogique enseignement / apprentissage de Legendre adapté à la didactique²

Après le schéma au-dessus, selon l'auteur, il s'agit de la langue-culture qui occupe une place très importante en FOS. L'intégration de la civilisation-culture dans cette démarche provient du souci qu'il y a parfois des contraintes culturelles dans les interactions

¹ LEGENDRE R, *Dictionnaire actuel de l'éducation*. 2ème éd. Ed Guérin. Montréal, 1993, p89

² Ibid, p.88

communicationnelles auxquels se heurtent les spécialistes apprenant avec des cultures variées.

Les apprenants de FOS sont généralement des adultes déjà engagés dans la vie active. Ils manifestent en général une perception lucide de leurs besoins, restreints à un domaine langagier précis, d'où la formule pertinente de D. Lehmann : « *ces publics apprennent DU français et non pas LE français* ». De plus il ajoute à cela que ces publics se caractérisent à la fois par leur très grande diversité, par le fait qu'ils ont des besoins bien définis en matière de compétences langagières visées, et qu'ils sont pris par temps pour atteindre les objectifs que ces besoins permettent de définir.

Ainsi dans le même cheminement d'idée, Parpette et Mangiante expliquent dans leur ouvrage que : « *ce public adulte, professionnel ou universitaire, sans formation au français ou avec une formation à perfectionner, a des objectifs d'apprentissage qu'il doit atteindre dans un laps de temps limité dépassant rarement quelques mois.* »¹

Le FOS est un véritable challenge pour l'enseignant de FLE. En effet, faire le passage de l'enseignant du FLE à celui du FOS nécessite d'ajouter de nouvelles compétences : concepteur de matériels pédagogiques, concepteur de programmes linguistiques, etc. Cette transition exige un investissement énorme pour mener à bien son activité d'enseignant du FOS.

L'enseignant/concepteur du FOS se trouve tiraillé entre l'enseignement de la langue; ce qui a été l'objet de son parcours. Il en maîtrise sa description ainsi que sa littérature et sa culture. Mais il ne connaît pas le domaine de l'activité sociale dans lequel on lui demande d'intervenir.

3. LE FRANÇAIS SUR OBJECTIFS UNIVERSITAIRES (LE FOU)

Il s'agit d'un français consacré aux universitaires des filières scientifiques et littéraires dont l'objectif est de leur faire acquérir des compétences linguistiques et méthodologiques dictées par les exigences universitaires telles que : comprendre un cours magistral, une conférence, prendre des notes, lire des documents spécialisés, comprendre l'énoncé d'un problème puis répondre correctement aux consignes, rédiger des écrits universitaires... etc.

¹ MANGIANTE J-M. Parpette C, *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, éd : Hachette. Paris, 2004, p.32

D'après (Hani Qotb)¹ Le Français sur Objectifs Universitaires est un nouveau concept qui commence à gagner du terrain dans les milieux didactiques. Il s'agit d'une spécialisation au sein du FOS visant à préparer des étudiants étrangers à suivre des études dans des pays francophones (...). En suivant des cours de FOU, les apprenants cherchent à être capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses. Le FOU ne concerne pas seulement le public des scientifiques mais aussi les étudiants inscrits dans les filières littéraires. "

« L'élaboration d'un programme de FOU passe donc par l'étape centrale du FOS qui est la collecte des données dont l'analyse des données permet i) de déterminer les compétences langagières à développer chez les candidats à l'intégration universitaire, et ii) d'en tirer les documents qui serviront de support de formation. »²

Florence Mourlhon-Dallies partageant le point de vue des auteurs J.M.Mangiante et C.Parpette et définit le FOU dès la façon suivante :

Le FOU est appellation calquée sur le FOS ; on peut de prime abord l'assimiler à du français sur objectifs spécifiques destiné à des publics d'étudiants devant suivre leurs études dans un système universitaire français (ou francophone). [...] le FOU s'entend au singulier [...] Ce singulier renvoie à la typicité d'un public et d'un projet. Il fait également écho à cette méthodologie de construction de programmes destinés à répondre à des besoins précis en égard à un usage utilitaire de la langue qu'est le Français Sur Objectif spécifique (écrit également au singulier)³

En revanche, Les deux premiers affirment que c'est le Français de spécialité a été le premier à désigner des méthodes destinées à des publics spécifiques étudiant le Français dans une perspective professionnelle ou universitaire. Ces méthodes mettent l'accent sur la spécialité.

Le FOU, une branche du FOS, il cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique et permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques. En général, les domaines du FOU concernent la vie de l'université, la compréhension orale du discours universitaire et

¹ Hani, Q. LEFOS.COM. Consulté en janvier 2019, <http://www.le-fos.com/historique-7.htm>

² MANGIANT J-M. & PARPETTE C, *Le français sur objectif universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires*, in *Synergie*, n°15, 2012, p.147

³ MOURLHON-DALLIES FLORENCE, *Le Français sur Objectifs universitaires, entre le français académique, français de spécialité et français pré-professionne*, Synergies monde, 2011, p5

les exigences de l'expression écrite. Cette comparaison correspond absolument à nos pensées.

Le FOS relève d'une demande clairement identifiable se caractérisant par deux paramètres : la précision de l'objectif à atteindre et l'urgence de cet objectif. Si ces deux paramètres ne sont pas réunis, le français général (FG) pourrait bien convenir car l'apprenant est capable de réinvestir ses connaissances dans n'importe quelle situation et de s'y adapter. D'ailleurs J.Mangaiante et C.Parpette l'affirment :

*« L'urgence de la formation nécessite une sélection sévère. Il n'est plus question de traiter toutes sortes de sujets, de diversifier les compétences enseignées, mais, au contraire, d'orienter prioritairement- voire exclusivement, l'enseignement sur les situations de communication auxquelles sera confronté l'apprenant ultérieurement, dans son activité professionnelle ».*¹

Toujours selon les deux spécialistes, pour élaborer un programme, il convient de suivre les étapes suivantes :²

✓ **Le recensement des situations de communication**

Dans cette première étape dans la mise en œuvre d'un programme de formation est l'analyse des besoins : *« Cela consiste à recenser les situations de communications dans lesquelles se trouvera ultérieurement l'apprenant et surtout à prendre connaissance des discours qui sont à l'œuvre dans ces situations ».*³

Les besoins spécifiques sont une des caractéristiques principales des publics de FOU. Un public donné veut apprendre non le français mais plutôt du français pour agir dans les différents milieux universitaires. Le FOU rend les apprenants capables de comprendre des cours et des connaissances de discours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses, etc. D'où la nécessité d'axer sur cette dimension des besoins avant même de procéder à des l'élaboration des cours en vue d'y mieux répondre.

Donc, le concepteur de programme devra répondre précisément aux questions suivantes:

¹ MANGIANTE J-M & PARPETTE, *Français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, librairie hachette, Paris, 2004, p.21

² Ibid, p.22

³ Ibid, p.23

- A quelles situations du français l'apprenant sera-t-il confronté au moment de son activité professionnelle ou universitaire ?
- Avec qui parlera-t-il ?
- Sur quels sujets ?
- De quelle manière ?
- Que l'ira-t-il ?
- Qu'aura-t-il à écrire ?

Le concepteur de programme va commencer à formuler des hypothèses en réponse à ces questions à partir de ses propres connaissances des situations envisagées. La justesse et la précision des hypothèses s'avèrent très variable en fonction du cas étudié. Tout enseignant est en mesure d'imaginer les échanges langagiers qui ont lieu à la réception, au restaurant, à la bibliothèque, à la scolarité, à l'administration, etc. Ce type de situation fait partie de l'expérience de chacun. Le concepteur s'intéresse plus aux thèmes de la discipline qu'aux situations.

✓ **Des besoins en termes culturels**

Selon Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, l'analyse des besoins ne concerne pas seulement les situations de communication dans leur dimension langagière mais aussi tout l'arrière-plan culturel qui les structure. Selon l'expression bien connue, les éléments culturels sont « des évidences partagées » et, de ce fait, rarement explicités. Ils ne sont ni visibles ni audibles. Ils jouent pourtant un rôle important dans l'organisation des institutions et dans les relations entre les individus, tant sur le plan comportemental que langagier.¹

✓ **Une analyse des besoins évolutive**

L'analyse des besoins est évolutive pour deux raisons : la première réside dans la durée de formation, toujours limitée par rapport aux besoins identifiés. Ce temps restreint implique de faire des choix de ce qui sera traité au cours de la formation. La deuxième raison est technique parce qu'elle passe par l'institution. Ce qui fait que la rencontre avec

¹ Ibid, p.23

les apprenants se fait au cours de la formation (ce qui fait que parfois la formation ne coïncide pas avec les besoins).

4. L'IDENTIFICATION DES BESOINS LANGAGIERS DANS LA DEMARCHE DU FOS

4.1. Qu'est-ce qu'un « besoin » et « besoin langagier » ?

4.1.1. Que veut dire un besoin selon Richerich ?

Le terme *besoin* a du mal à trouver un statut bien précis dans un premier temps, car il se rapproche d'autres termes qui lui sont liés. On en cite à titre d'exemple : *demande, motivation, intérêt, désir, attente*. Or, il est clairement inséparable de la notion *d'objectif*, car l'un englobe l'autre. Richerich tente de s'approcher d'une définition de la notion en identifiant ses multiples aspects :¹

« - *Etat de manque, d'insatisfaction, de déséquilibre/Etat de satisfaction, d'équilibre, d'apaisement.*

- *Construction à partir de données internes et externes à l'individu/Relation entre l'individu et le monde.*

- *Tension entre deux états/prise de conscience d'un état présent comparé à un état futur.*

- *Force qui pousse à agir pour changer un état en un autre.*

- *Expression d'un projet.*

- *Etc. »*

4.1.2. Que veut dire un besoin langagier ?

Richerich propose la définition suivante : « Ce qu'un individu ou un groupe d'individus interprète comme nécessaire à un moment et dans un lieu donnés, pour concevoir et régler, au moyen d'une langue, ses interactions avec son environnement ». ²

Nous pouvons appliquer cette définition sur le cas des publics de FOS. Ceux-ci trouvent « *indispensable* » de demander une formation du FOS à un moment donné au cours de leur carrière professionnelle ou universitaire et ceci dans le but de régler leurs

¹ RICHTERICH, *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*. Collection F Recherches/Applications, Hachette 1985, p. 22

² Ibid, p.95

interactions avec leur environnement. L'idée de la nécessité nous renvoie au facteur de la motivation qui est une des caractéristiques principales du public de FOS et de la contextualisation du besoin reflète la spécificité de celui du FOS.

En effet le besoin en FOS est conditionné et suscité par un moment et un lieu donné. Par exemple, on utilise le français médical dans un pays non francophone dans des lieux bien précis (hôpital francophone ou conférence médicale en français) et à un moment donné (discuter l'état d'un malade avec des médecins francophones). Enfin, d'après cette définition, nous assimilons que la langue apprise n'est qu'un moyen qui vise à réaliser un but bien précis. Cela nous renvoie à l'idée de la rentabilité de l'apprentissage du FOS.

Précisons que le terme « *langagier* » peut être supprimé ou sous-entendu. Par contre, on pourrait lui ajouter un autre adjectif comme grammatical, professionnel ou individuel. Il est souvent utilisé au pluriel. Pour exprimer les besoins langagiers de l'apprenant, on utilise l'expression « avoir besoin de » qui est suivi d'un substantif (X a besoin de lexique, de grammaire, de lecture, etc.). Le recours à des prépositions comme « de » et « en » marque un changement du sens visé. En utilisant « de », l'objet-but est voulu dans sa totalité alors qu'avec « en » on vise certains éléments d'une totalité donnée. Par exemple, « X a besoin de lexique » dans ce cas, le lexique est visé dans sa totalité mais si on dit « ses besoins en lexique » exprime quelques éléments en lexique. La même expression pourrait être suivie d'un infinitif avec un complément : « *X a besoin de lire un livre, d'écouter un dialogue, d'écrire un commentaire* ».

Ajoutons à cela, que les besoins des publics FOS ne se résident pas uniquement aux besoins langagiers (*s'excuser pour un retard de livraison/ faire une réservation par téléphone*, etc.). Doivent s'y ajouter les savoir-faire professionnels puisque la langue en FOS constitue un médium pour accomplir des tâches propres à un cadre d'activité sociale (*rédiger une lettre de commande/ de rappel ; savoir énoncer un diagnostic médical*, etc.), puisque « La maîtrise de la langue française n'est pas l'objectif final de la formation, mais le moyen d'atteindre un autre objectif. Tauzin y insiste par la formule suivante : « le FOS ce n'est pas enseigner le français ou apprendre le français, mais c'est bien apprendre du

français « pour ». C'est du français pour travailler - pour les uns - et pour suivre des études - pour les autres. »¹

4.2. L'identification des besoins d'apprentissage

Dans le cadre de la didactique des langues étrangères, la plupart des didacticiens préfèrent d'utiliser le terme « *identification* » à la place d'« *analyse* » ou de « *définition* ». Ces didacticiens soulignent, à l'instar de Richterich et Chancerel (1985), la difficulté de définir l'objet d'un jeu d'interactions changeantes entre plusieurs facteurs différents, ils tentent par contre de « *repérer les éléments de ce jeu pour leur attribuer une identité et pour mieux en connaître les règles de fonctionnement.* »²

En effet, l'identification des besoins des apprenants s'avère nécessaire d'autant plus qu'elle est la première étape du processus de la mise en œuvre de tout programme d'apprentissage. Selon Richterich celle-ci se compose de trois opérations essentielles :³

- ✓ Identifier des besoins langagiers, c'est recueillir des informations auprès des individus, groupes et institutions concernées par un projet d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère pour mieux connaître leurs caractéristiques ainsi que les contenus et les modalités de réalisation de ce projet ;
- ✓ Formuler des objectifs d'apprentissage, c'est en fonction d'un certain nombre de données permettant de faire des choix, donner des informations pour justifier ces choix et pour expliquer ou prescrire ce que les apprenants sont supposés avoir appris à partir de ce que l'enseignant leur aura enseigné ;
- ✓ Définir des contenus d'apprentissage, c'est en fonction d'un certain nombre de données permettant de faire des choix, donner des informations sur ce que les apprenants sont supposés apprendre tout long de l'enseignement pour parvenir à des savoirs, savoir-faire et comportements déterminés »

Identifier les besoins langagiers signifie donc la collecte des informations nécessaire permettant aux apprenants et à l'enseignant d'interpréter ce qui est indispensable

¹ TAUZIN B, « *Outils et pratiques du FOS dans l'enseignement, la formation d'enseignants, les examens et l'édition* », table ronde in Les cahiers de l'asdifle - Y-at-il un français sans objectif(s) spécifique (s) ? n°14,2003, p79

² RICHTERICH, *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*, Collection F Recherches/Applications, Hachette, 1985, p87

³ Ibid, p.88

pour concevoir et régler les interactions qui favorisent l'enseignement/apprentissage d'une langue en relation avec un environnement donné. Cette identification dépend de plusieurs éléments :¹

- Le temps et l'argent disponibles,
- Le but et le lieu de l'identification,
- La personnalité de celui qui identifie.

Ces trois facteurs ont un grand impact sur l'identification des besoins langagiers. Par exemple, un formateur qui se renseigne sur les besoins langagiers des apprenants du français juridique ne se retrouve pas dans la même situation que celle des concepteurs de manuels qui identifient les mêmes besoins pour une maison d'édition. Si nous appliquons cet exemple donné aux trois facteurs mentionnés ci-dessus, nous nous attendons à avoir une identification variée des mêmes besoins. La plupart des didacticiens s'accordent sur l'impossibilité d'avoir des méthodes universelles d'identification, car chaque situation d'apprentissage a ses propres conditions d'identification. C'est Porcher qui affirme cette vision didactique de l'identification pour laquelle il favorise le questionnement comme moyen d'identification des besoins : « *Dans chaque cas, il faut mettre en place des adaptations spécifiques, modulations singulières de principes généraux. Pour y parvenir, on ne dispose guère de moyens plus fiables que le questionnement.* »²

Dans le cadre de notre recherche sur le FOS, nous nous focalisons seulement sur ces trois éléments de l'identification des besoins langagiers :

- Qui identifie?
- Sur quoi porte l'identification?
- Comment se fait-elle?

4.2.1. Qui identifie?

Plusieurs acteurs pourraient mener une identification des besoins langagiers³ :

¹ PORCHER L, *Interrogations sur les besoins langagiers en contextes scolaires*. Strasbourg. Conseil de l'Europe, 1982, p22

² Ibid, p.23

³ RICHTERICH R, *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*, Paris : Hachette, (coll.F), 1985, p136

L'apprenant : il identifie ses propres besoins langagiers afin de s'informer sur la disponibilité d'un enseignement offert par une institution de formation. Cette identification l'aide d'une part à choisir les cours qui satisfont ses besoins et d'autre part à déterminer ses objectifs d'apprentissage,

- **Un conseiller pédagogique** : son identification guide les apprenants à choisir les possibilités d'enseignement/apprentissage offertes par une institution de formation,
- **Un enseignant** : son identification vise à mieux cibler les besoins de ses apprenants pour adapter son enseignement à leurs besoins,
- **Un auteur** : il se charge de l'identification des besoins dans l'objectif de réaliser un manuel destiné à un public donné,
- **Un ou plusieurs spécialistes** : ils pourraient être conseillers pédagogiques, enseignants, administrateurs, chercheurs, etc. Ils peuvent identifier les besoins langagiers dans le cadre d' :
- **Une institution de formation** : pour organiser et proposer des approches d'enseignement/apprentissage,
- **Une institution économique** (entreprise industrielle, commerciale, etc.) dans le but de former ou de recruter des personnels en langue étrangère,
- **Une administration d'instruction** publique pour déterminer des objectifs d'enseignement, planifier l'enseignement des langues vivantes, élaborer des programmes,
- **Un organisme de statistique** pour rassembler toutes les données sur l'utilisation et la connaissance des langues étrangères d'une population donnée.
- **Une institution de recherche** pour mettre en place des outils d'identification et mener des analyses sur les besoins langagiers,
- **Une maison d'édition** pour étudier le marché des matériels pédagogiques dans le domaine des langues étrangères.

Cette liste indique que chaque membre du processus d'enseignement/apprentissage pourrait avoir ses propres raisons d'identifier les besoins langagiers. Les identifications

menées par ces différents acteurs mènent à des résultats différents. Par exemple, une identification menée par un enseignant est différente de celle réalisée par un auteur d'un manuel. Ce processus d'identification des besoins joue un rôle primordial dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en général et du FOS en particulier.

4.2.2. Sur quoi porte l'identification ?

Il est à préciser que les informations collectées lors de l'identification des besoins pourraient concerner des catégories bien déterminées et interdépendantes¹ :

- **Les partenaires d'enseignement/apprentissage** : ils ont une participation directe ou indirecte à la formation de FOS tels que enseignants, apprenants, conseillers pédagogiques, personnels administratifs ou au sein d'une institution économique : le personnel utilisant une langue étrangère,
- **L'environnement** où se déroule l'enseignement/apprentissage en prenant en compte : le lieu, le temps, les matériels pédagogiques, etc.
- **La ou les langues** qui sont l'objet de l'enseignement/ apprentissage.

Ces trois catégories sont interdépendantes puisque les personnes concernées vivent dans un environnement donné et qu'une langue n'a de présence que si elle est utilisée par des individus. La pertinence des informations joue un rôle important dans la détermination du choix de l'application des pratiques des langues étrangères.

4.2.3. Comment se déroule l'identification des besoins ?

Les modalités de l'identification pourraient se faire grâce à l'observation, au recensement à l'analyse menée par une seule personne ou une équipe de chercheurs. Richerich (1985) met l'accent sur quatre modalités du recueil des informations :²

- **Des interactions verbales directes** : les informations recueillies auprès d'une ou plusieurs personnes lors des entretiens directifs, semi-directifs, non-directifs, questionnaires oraux, textes oraux, etc.,

¹ Ibid, p.137

² Ibid, p.138

- **Des interactions verbales indirectes** : des informations rassemblées grâce à des informations orales fournies à distance ou enregistrées, des questionnaires écrits et des activités pédagogiques écrites,
- **Des interactions non-verbales** : les informations sont recueillies sous forme d'observation par une ou plusieurs personnes,
- **Des informations** sont recueillies à partir d'un document écrit, sonore ou visuel

A partir de là, nous pouvons constater que chaque catégorie a ses propres caractéristiques au niveau des personnes qui collectent les informations et celles qui les fournissent. Très minutieuses, ces références mettent en lumière à la fois les objets buts de l'enseignement/apprentissage et les partenaires. Elles mettent à la disposition des partenaires une étude détaillée sur les informations importantes à l'identification des besoins langagiers. Notons que chaque partenaire impliqué dans l'enseignement / apprentissage du FOS peut à son tour employer ces références dans le but d'identifier ses besoins. En effet l'analyse minutieuse de la situation des publics signifie la capacité à mieux préparer une réponse pédagogique convenable et efficace.

Conclusion

Pour conclure ce premier chapitre, nous pouvons dire que l'enseignement /apprentissage de fos peut répondre aux besoins et attentes des étudiants des filières scientifiques et techniques

DEUXIEME CHAPITRE

ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES

Introduction

Ce chapitre traite la partie pratique de notre travail où nous allons y définir des notions importantes dans lequel s'appuie notre travail et exposer les résultats obtenus lors de l'enquête empirique que nous avons faite, d'une part et d'autre part nous essaierons d'en donner une analyse ainsi que d'éventuelles interprétations.

1. ENQUETE DE TERRAIN ?

L'enquête est un moyen de mise en forme de l'information basé sur l'observation de réponses à un ensemble de questions posées à un public ciblé. Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (2003, p.82) : « *L'enquête de terrain est un élément central de la recherche en didactique des langues.* »

C'est pour cela nous avons opté pour une enquête auprès de ces étudiants pour déterminer leurs difficultés dans le but d'avoir des propositions didactiques appropriées à leurs besoins. Nous avons réalisé l'enquête au mois de Mars 2018, au milieu du deuxième semestre.

- **Public de l'enquête**

Il est quasiment impossible, voire inefficace, d'établir le recueil de données sur l'ensemble des étudiants. C'est pour cette raison qu'on a sélectionné une partie de l'échantillon sur qui va effectivement porter l'enquête.

Pour ce faire, l'échantillon sur lequel nous avons enquêté, s'est limité à :

- Une enseignante de discipline assurant différents modules.
- Vingt-cinq étudiants de deuxième année inscrits à la faculté de sciences techniques spécialité énergies renouvelables.

Nous pensons que cet échantillon Représentatif de la population étudiée et que les résultats obtenus seront aussi fiables pour le reste.

2. LE QUESTIONNAIRE

Le questionnaire est un outil d'observation qui permet de quantifier et comparer l'information, cette information est collectée auprès d'un échantillon représentatif de la

population visée ainsi qu'il est constitué d'un ensemble de questions construit dans le but d'obtenir les informations correspondant aux questions de l'évaluation.

Pour cela, Notre étude est basée sur une méthode de recherche quantitative Les données ont été recueillies par le biais d'un questionnaire qui a été distribué aux étudiants.

Notre questionnaire a été divisé en deux parties, la première correspond au profil de L'enquête et la seconde comprend un contenu qui porte sur l'intérêt de notre recherche qui est l'identification des besoins.

2.1. Conditions de réalisation de l'enquête

Avant de distribuer le questionnaire aux étudiants (voir annexe). Nous nous sommes présentée auprès du chef de département et nous l'avons expliqué l'objectif de notre travail afin qu'il puisse nous accorder son autorisation. Une fois l'autorisation obtenue nous nous sommes présentées auprès des étudiants et l'enseignante avec l'accompagnement d'un responsable qui a voulu nous aider. Nous avons eu un entretien avec l'enseignante et les étudiants afin de pouvoir pointer nos questionnaires et nous les avons rassurée en leur confirmant que nous procéderont par anonymat. Enfin, le questionnaire a été distribué et récolté par nous-mêmes.

2.2. Objectifs du questionnaire

Le questionnaire destiné aux étudiants a pour objectifs :

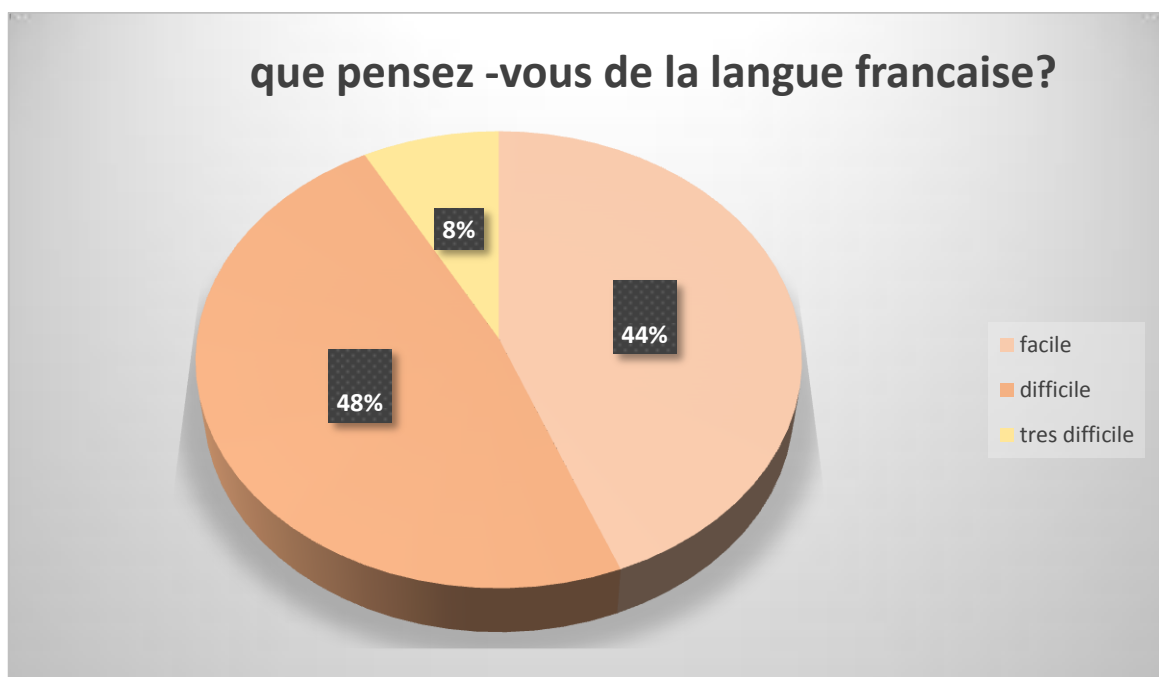
- Se renseigner de leur profil à savoir : âge, genre
- Leur rapport à la langue française,
- Repérer leurs difficultés langagières en français,
- Identifier leurs besoins langagiers.

2.3. Analyse et interprétation de questionnaire

1- Résultats des questionnaires

Question N°1 : *Que pensez-vous de la langue française ?*

Réponse	Nombre	Pourcentage%
Facile	11	44%
Difficile	12	48%
Très difficile	2	8%



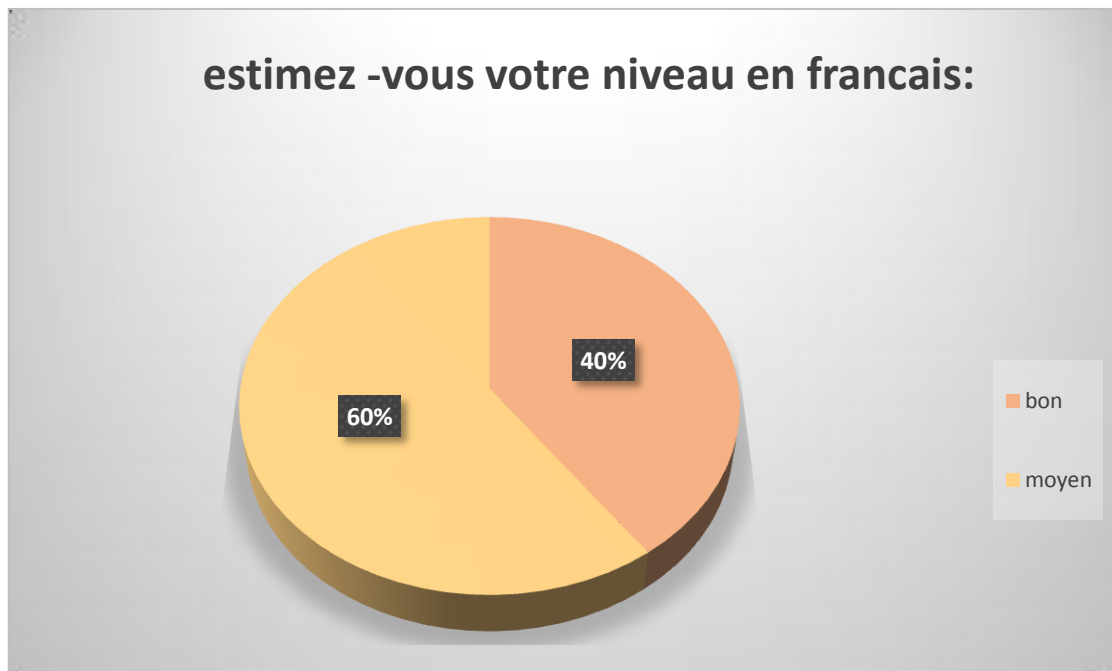
Graphique 1 : Que pensent les étudiants de la langue française

La première question est posée pour nous informer sur l'opinion des étudiants envers la langue française 11 sur 25 soit 44% étudiants pensent que le français est facile en revanche 12 sur 25 étudiants soit 48% pensent qu'il est difficile et 2 sur 25 étudiants soit 8% pensent qu'il est très difficile.

Question N°2 : estimez-vous votre niveau en français :

Bon ? Très bon ? Moyen ?

Réponse	Nombre	Pourcentage%
Très bon	0	0%
Bon	10	40%
Moyen	15	60%

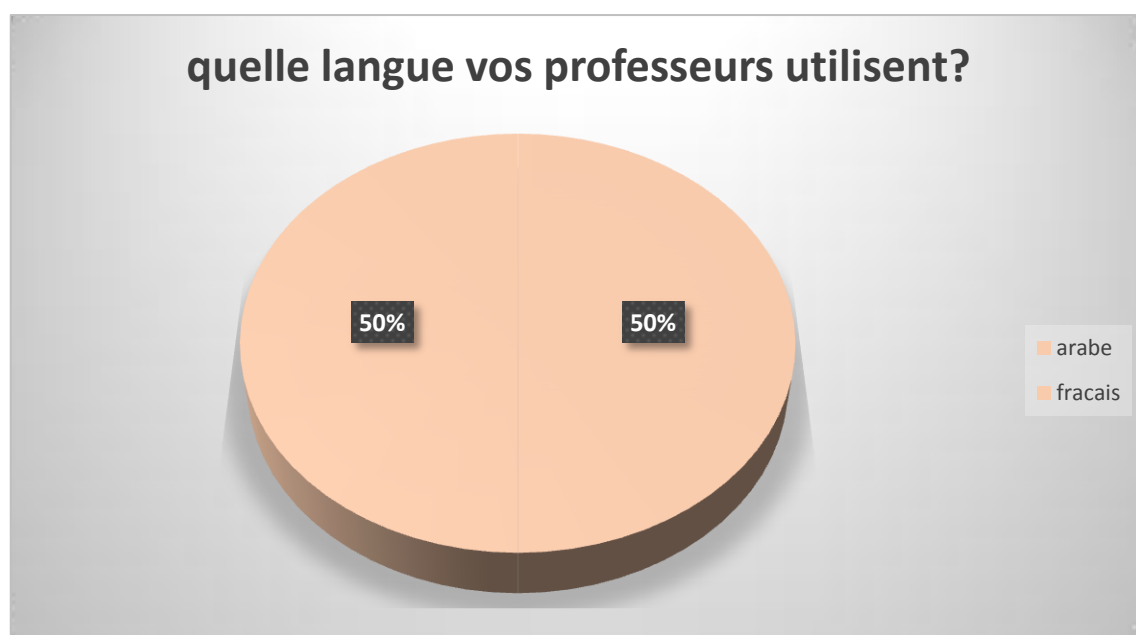


Graphique 2 : Le niveau des étudiants en français

Dans la deuxième question Nous nous sommes intéressé à nous informer sur le niveau des étudiants concernant la langue française s'il est très bon, bon ou moyen 10 des étudiants sur 25 soit 40% estiment qu'il est bon tandis que 15 sur 25 soit 60% estiment qu'il est moyen.

Question N°3 : *quelle langue vos professeurs utilisent ?*

Réponse	Nombre	Pourcentage%
Arabe	25	100%
Français	25	100%

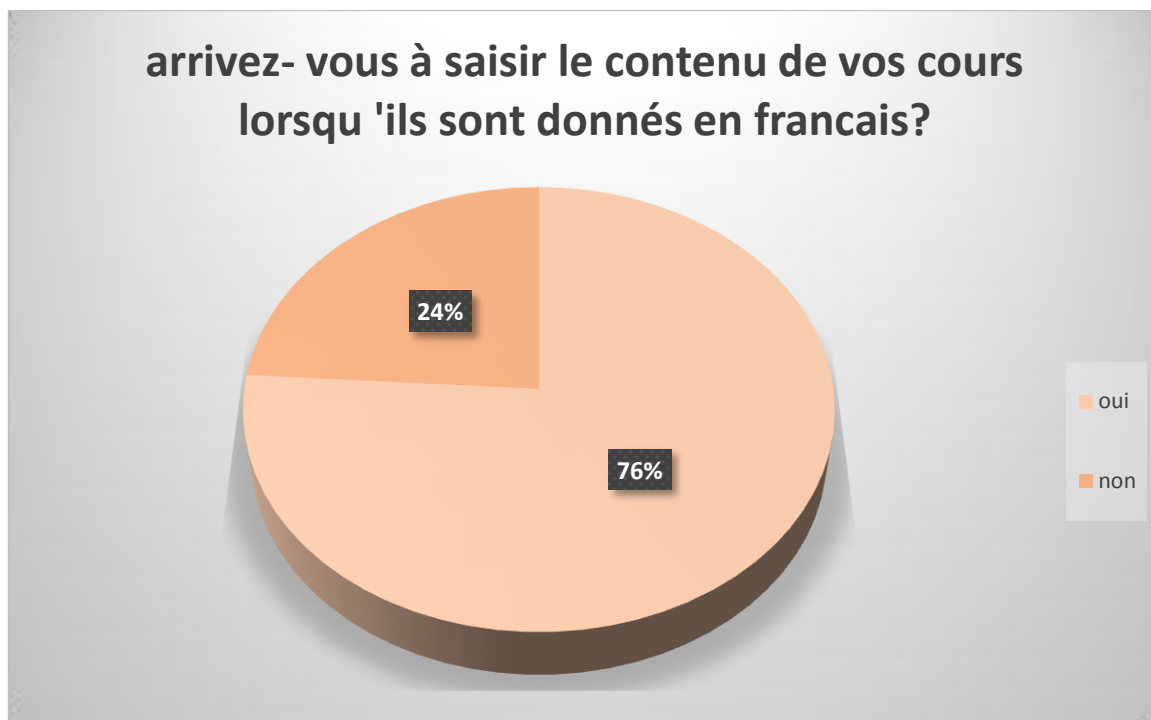


Graphique 3 : La langue utilisée par les professeurs

Nous avons interrogé les enquêtés sur la langue utilisée par les enseignants l'arabe ou bien le français 25 sur 25 étudiants qui soit 100 % affirment que toutes les deux langues sont utilisées pendant les cours.

Question N°4 : *arrivez-vous à saisir le contenu de vos cours lorsqu'ils donnés en français ?*

Réponse	Nombre	Pourcentage%
Oui	19	76%
Non	6	24%

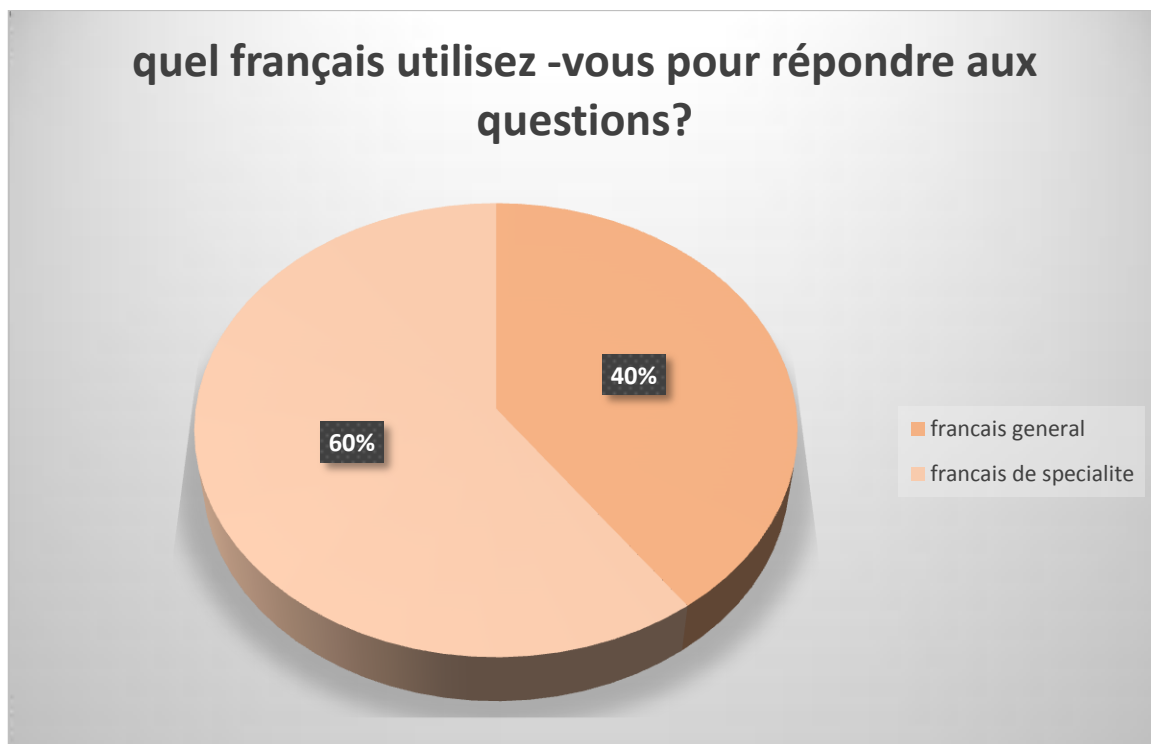


Graphique 4 : La compréhension des cours donnés en français

La quatrième question est posée pour voir si les étudiants arrivent à saisir les contenus de cours donnés en français 19 sur 25 étudiants soit 76% répondent par « oui » donc ils comprennent ses cours donnees en français et 6 sur 25 soit 24% étudiants répondent par « non » qui montre qu'ils ont des difficultés à saisir les cours donnés en français.

Question N°5 : *quel français utilisez-vous pour répondre aux questions ?*

Réponse	Nombre	Pourcentage%
Français général	10	40%
Français de spécialité	15	60%



Graphique 5 : Le français utilisé par les étudiants

Nous constatons que 10 sur 25 étudiants soit 40% utilisent le français général ou usuel, celui qui se réfère à la maîtrise du français dans des situations quotidiennes tandis que 15 étudiants sur 25 soit 60% ont choisi le français de spécialité, celui qui concerne les différentes disciplines.

Nous remarquons que cette différence de choix est plus ou moins proportionnelle le FOG et le FOS. Ce qui nous amène à affirmer que nos étudiants ont besoin de communiquer en français même dans des situations qui ne sont pas forcément relatives avec leur domaine de spécialité. Mais pour s'assurer de leurs besoins réels qui se rapportent au français général ou au français de spécialité.

Question N°6 : est-ce que vous répondez aux questions avec des phrases complètes ?

Réponse	Nombre	Pourcentage%
Oui	6	24%
Non	19	76%



Graphique 6 : La nature des phrases utilisées par les étudiants

La sixième question est pour savoir la nature des réponses des étudiants s'ils répondent avec des phrases complètes ou bien non 6 sur 25 étudiants soit 24% ils choisissent « oui » tandis que 19 sur 25 soit 76% ils choisissent « non », la raison pour laquelle nous a poussée à réfléchir où réside la difficulté

Question N°7 : Faites-vous recours au dictionnaire ?

Réponse	Nombre	Pourcentage%
Souvent	18	72%
Toujours	7	28%

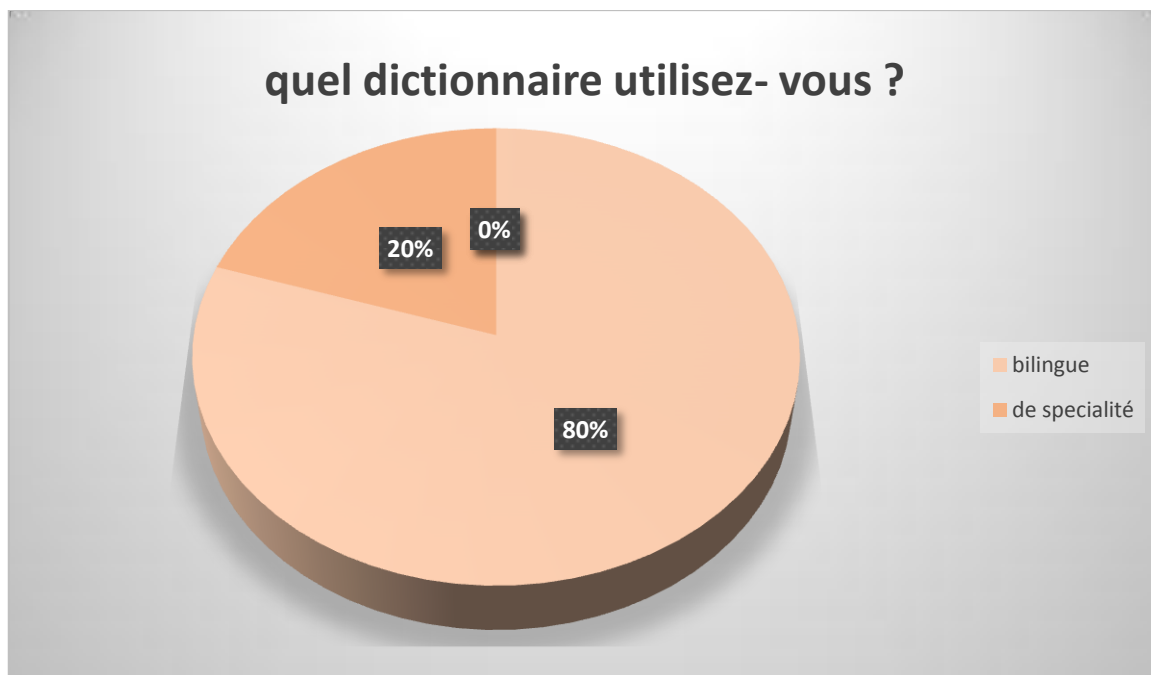


Graphique 7 : Le recours au dictionnaire

Comme nous pouvons le voir, 18 sur 25 étudiants soit 72% utilisent le dictionnaire souvent mais 7 étudiants sur 25 soit 28% l'utilisent toujours

Question N°8 : *quel dictionnaire utilisez-vous ?*

Réponse	Nombre	Pourcentage%
Bilingue	20	80%
De spécialité	5	20%

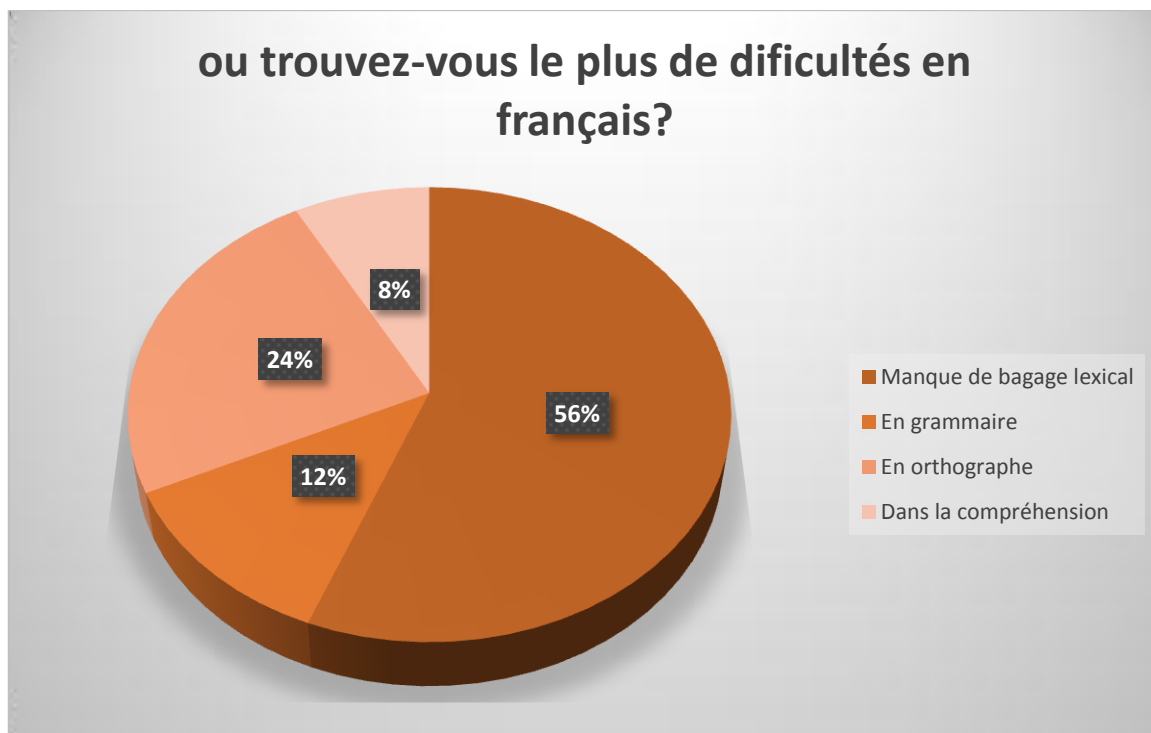


Graphique 8 : Le type de dictionnaire utilisé

Nous constatons qu'une grande majorité des enquêtés 20 sur 25 étudiants soit 80% utilisent le dictionnaire bilingue pendant 5 sur 25 étudiant soit 20% utilisent le dictionnaire de spécialité

Question N°9 : Où trouvez-vous le plus de difficultés en français ?

Réponse	Nombre	Pourcentage%
Manque de bagage lexical	14	56%
En grammaire	3	12%
En orthographe	6	24%
Dans la compréhension	2	8%



Graphique 9 : Les difficultés en français

Nous nous sommes intéressée à nous informer sur à quel niveau se situent les principales difficultés langagières qu'éprouvent les étudiants pour les impliquer à mieux cerner les obstacles qu'ils rencontrent quant à la langue française et qui les freinent dans leur cursus universitaire.

De ce fait, les résultats du questionnaire ont dévoilé des pourcentages variés quant au degré de la difficulté ressentie chez ces étudiants. Si nous procédons par ordre de pourcentage du plus important au moins estimable nous obtiendrons ceci : en ce qui concerne le manque de bagage lexical : 14 sur 25 étudiants soit 56%, ce pourcentage affirme que cette difficulté représente un grand obstacle pour les étudiants.

En égard l'orthographe il y a eu 6 étudiants sur 25 soit 24% qui ont coché cette suggestion cela prouve que des étudiants ont des difficultés à produire des écrits en français. Quant à la grammaire 3 sur 25 étudiants soit 12% ont des difficultés en matière des règles grammaticales. Par conséquent, nous constatons que très peu des interrogés éprouvent de la difficulté quand la compréhension, d'après ce que montre la portion la moins considérable dans le graphe ci-dessus 2 sur 25 étudiants soit 8% qui ont des difficultés en compréhension.

Conclusion

Nous avons remarqué que tout au long de l'analyse des résultats comme a dévoilé le dépouillement du questionnaire destiné aux étudiants et aussi nos contacts avec les enquêtés nous ont permis de faire les remarques suivantes :

- Beaucoup d'entre eux font des fautes à l'oral et à l'écrit d'ailleurs ils ont sollicité de leur enseignante pour améliorer leur niveau en orthographe et ils possèdent un bagage linguistique restreint qu'ils ont appris par imitation mais ils jouissent d'une sécurité linguistique qui leur permet avec le peu qu'ils ont de communiquer sèment tout en utilisant les différentes stratégies de communication telles que: l'évitement, la réalisation des buts de communication , la substitution et le recours à un collègue plus compétent. etc.
- Les étudiants des filières scientifiques et techniques ont des besoins et des attentes envers le français car la langue française représente un désir de l'apprendre pour eux que ce soit pour communiquer dans la vie courante ou juste pour des buts professionnels. Aussi nous tenons à saisir que même dans une démarche FOS on ne peut se passer du FOG. Ces deux types de français représentent une chaîne dont on ne peut se passer d'aucun élément pour la réussite du processus didactique du FOS.

La raison pour laquelle nous motivons de proposer des conseils pédagogiques pour les aider à surmonter ses difficultés

A ces étudiants, nous proposons des solutions sous forme de recommandations :

- Prenez en charge vous-mêmes ; soyez autodidactes :
- Assistez régulièrement à vos cours
- à force d'écouter, vous arriverez à comprendre et à apprendre.
- Travaillez en groupe, consultez les dictionnaires, empruntez les cours aux collègues plus compétents pour pouvoir corriger les fautes.
- Travaillez jour et nuit, le savoir et votre avenir méritent beaucoup de sacrifices - Suivez les chaînes francophones

- Bouquinez pendant les temps libres (lire demeure le moyen efficace pour apprendre l'oral et l'écrit)
- Essayez de mémoriser des chansons d'expression française riches en vocabulaire au lieu de ces chansons banales
- Profitez des apports des TICE notamment les réseaux sociaux.
- Pratiquez la langue.
- Investissez toutes les stratégies d'apprentissage et de communication.
- S'il y a des francophones dans votre entourage, parlez avec eux, faites des erreurs, n'ayez pas honte, nul n'est parfait, c'est ainsi qu'on apprend.

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de cette recherche, ayant le thème <<l'apprentissage du Fos dans les filières scientifique et techniques à Biskra >> nous avons tenté de cerner le domaine du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) tout en proposant quelques remédiations, nous nous sommes appuyé sur une enquête de terrain et des questionnaires dans le but d'identifier des besoins et les attentes des étudiants des filières scientifiques et techniques spécialement les étudiants de 2eme année spécialité Energies renouvelables

Cette identification a mis en évidence les difficultés rencontrées par ces étudiants tout en sachant que le français est le code linguistique avec lequel les enseignants transmettent leur savoir. Il est avéré que l'usage et la maîtrise de la langue française posent énormément de malaises aux étudiants surtout quand il est question de produire et de comprendre dans cette même langue C'est pourquoi, nous formulons la problématique suivante : comment l'apprentissage du FOS peut –il répondre aux attentes et aux besoins des étudiants des filières scientifiques et techniques de l'université de Biskra ?

Notre partie pratique s'articulait sur une enquête de terrain réalisée à travers des questionnaires (destinés aux étudiants) comme outils de recherche et d'investigation. Notre objectif principal de recherche était l'identification des besoins et des attentes chez ces étudiants. Aussi, nous avons tenu à répondre à ces derniers

Nous avons validé nos hypothèses à travers les pourcentages% des résultats que nous avons obtenus :

La question 1,2,3,4, et 5 les 48% le taux des réponses qui montrent que le français est difficile, 60% le taux que le niveau des étudiants est moyen , 100% montre que les enseignants utilisent les deux langues : l'arabe et le français pendant ses cours, 24% taux qui montre que les étudiants n'arrivent pas à saisir le cours donné en français ,60% taux des réponses que les enquêtés utilisent le français de spécialité pour répondre, nous permettent de valider l'hypothèse 1 qui suppose : L'apprentissage de FOS serait plus efficace en mettant une analyse des besoins et attentes des étudiants des filières scientifiques et techniques.

La question 6,7,8, et 9 les 76% taux qui montre que les étudiants ne répondent pas avec des phrases complètes, 72% taux qui montre l'utilisation de dictionnaire souvent ,80% taux qui montre le type de dictionnaire utilisé le bilingue ,56% taux qui montre la difficulté qui est le manque de bagage lexicale chez les enquêtés , nous permettent de

valider l'hypothèse 2 qui suppose :L'identification réelle des besoins linguistiques en langue française serait nécessaire et indispensables pour la proposition de réponses pédagogiques adéquates à ce public.

Par conséquent, les hypothèses que nous avons élaboré en amont de notre travail ont été confirmées à son issue.

A notre sens, nous avancerons que ces difficultés que les étudiants éprouvent est dû au non existence d'un module d'enseignement/apprentissage du FOS dans la formation de ces derniers, répondant à leurs besoins réels. Pour ce faire, il serait plus judicieux de mettre en place un programme de FOS qui appartient des séquences pédagogiques conçu spécifiquement pour eux.

Mettre en place une formation adéquate aux étudiants diplômés dans cette branche et aux enseignants désireux enseigner ce type de français afin de parvenir à une meilleure élaboration et conceptualisation des divers programmes du FOS, serait d'une considérable rentabilité.

**LES REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

I. OUVRAGES

1. CARRAS C, KOHLER P, SJILAGYI E., TOLAS J, « *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue* ». CLE International, 2007.
2. CHALLE Odile, *Enseigner le français de spécialité*, Economica, Paris, 2002.
3. CUQ J-P. - Gruca, I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Ed, Presses Universitaires de Grenoble (PUG), 2002.
4. LEHMANN D, « *Objectifs spécifiques en langue étrangère* ». Collection F, Hachette Fle, 1993.
5. MAGIANTE J-M & PARPETTE C, *Le FOS : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, éditions Hachette, Paris, 2004.
6. MOURLHON-DALLIES FLORENCE, *Le Français sur Objectifs universitaires, entre le français académique, français de spécialité et français préprofessionnel*, synergie du monde, 2011.
7. PORCHER L, *Interrogations sur les besoins langagiers en contextes scolaires*. Strasbourg. Conseil de L'Europe, 1982.
8. RICHTERICH René, *Système d'apprentissage des langues vivantes par les adultes*, Conseil de l'Europe, Hatier, 1973.
9. RICHTERIC, *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*, Collection F. Recherches / Applications, Hachette 1985.

II. THESES ET MEMOIRE

1. EDJOUR Aldjia. *Difficultés des étudiants algériens des filières scientifiques et techniques en matière de Langue Française cas d'El Oued*. 2014.
2. HOCINE Fadia, *L'identification des besoins langagiers chez les étudiants de la première Année médecine*, mémoire de master, UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD – TLEMCEM ,2015
3. Qotb, H. *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médié par internet tome I*, thèse de doctorat soutenue en septembre 2008, Université Paul Valéry-Montpellier III.
4. Zolana M, Adolfo N domingiedi, *Concevoir un programme de Français sur Objectifs Spécifiques. Difficultés théoriques et pratiques : le cas de la faculté d'économie de l'université Agostinho Angola*, Neto Luanda-thèse de doctorat, Université de Nice Sophia-Antipolis, février 2013

III. ARTICLES ET REVUES

1. L. PORCHER, « *Monsieur Thibault et le bec Bunsen* », Etudes de Linguistique Appliquée, n°23, 1976
2. *Le Règlement pour l'enseignement du français aux militaires indigènes*, 1927, repris par Khan Edité par Librairie militaire Berger-Levrault.
3. MANGIANT J-M. & PARPETTE C, *Le français sur objectif universitaire : de la Maîtrise linguistique aux compétences universitaires*, in Synergie, n°15, 2012
4. Richer J-J, *Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S) : une didactique spécialisée ?*, Synergies, Chine n°3-2008, p.16
5. SEBANE M, FOS / FOU : *Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ?*
6. TAUZIN B, « *Outils et pratiques du FOS dans l'enseignement, la formation d'enseignants, les examens et l'édition* », table ronde in *Les cahiers de l'asdifle - Y-at-il un français sans objectif(s) spécifique (s) ?*, n°14,2003

IV. DICTIONNAIRES

1. LEGENDRE R, *Dictionnaire actuel de l'éducation*. 2ème éd. Ed Guérin. Montréal, 1993.

V. SITOGRAPHIES

1. <http://fmed.univ-tlemcen.dz/index.php?id=1&r=presentation>
2. <http://www.le-fos.com/historique-7.htm>
3. <http://www.le-fos.com/historique.html>
4. www.ciep.fr/sites/default/files/atoms/files/focus-français-sur-objectifs-spécifique.pdf.

ANNEXES

Questionnaire destinée aux étudiants

Chers étudiants, nous avons l'honneur de vous proposer ce questionnaire, merci de bien vouloir y répondre et nous vous sommes très reconnaissants.

1. Sexe : Masculin. Féminin

2. Age :

3. Que pensez- vous de la langue française ?

Facile Difficile Très difficile

4. Estimez-vous votre niveau en français :

Très bon Bon Moyen

5. Quelle langue vos professeurs utilisent ?

Arabe Français

6. Arrivez –vous à saisir le contenu de vos cours lorsqu'ils sont donnés en français ?

Oui Non

7. Quel français utilisez –vous pour répondre aux questions ?

Français général Français de spécialité

8. Est ce que vous répondez aux questions avec des phrases complètes ?

Oui Non

9. Avez –vous recours au dictionnaire ?

Souvent Toujours

10. Quel dictionnaire utilisez-vous ?

Bilingue Dictionnaire de spécialité

11. Ou trouvez –vous le plus de difficultés en français ?

- Manque de bagage « lexique »

- En grammaire
- En orthographe
- Dans la compréhension
- Autre (s) justifiez votre réponse

.....

.....

.....

Résumé

Les étudiants des filières scientifiques et techniques d'université Mohammed khider Biskra rencontrent beaucoup de difficultés en ce qui concerne le français que ce soit à la compréhension ou à la production. Nous avons essayé d'identifier ces difficultés et de recenser ces besoins qui sont en relation avec la langue française qui peuvent freiner les capacités des étudiants.

En effet, nous avons remarqué qu'il y a une absence totale d'un programme d'enseignement/apprentissage du FOS. En ce qui nous concerne, nous avons voulu entretenir une étape de la démarche FOS qu'est « l'identification des besoins » pour essayer en quelque sorte de cerner leurs besoins et nous nous permettons de proposer quelques activités qui pourraient répondre à leurs attentes et qui serviraient d'étayage pour l'enseignant dans son action pédagogique.

Dans notre conclusion, nous avons avancé que la mise en place d'une formation adéquate des enseignants et des étudiants diplômés en FOS serait le premier pas d'une considérable rentabilité pour un enseignement/apprentissage adéquat qui viserait un accompagnement serein des apprenants inscrits à la faculté de sciences techniques comme dans n'importe quelle autre discipline scientifique. Ainsi, nous avons laissé le champ ouvert pour d'autres perspectives didactiques qui pourront faire l'objet de recherche d'autres travaux qui s'inscrivent dans le même domaine.

Mots clés : Français sur Objectif(s) Spécifique (FOS), identification des besoins.

Summary

The students of the scientific and technical fields of Mohammed Khider Biskra university meet many difficulties with the French language at the comprehension and the production. We have tried to identify these difficulties and to identify those needs that are related to the French language that can hinder the abilities of students.

Indeed, we noticed that there is a complete lack of a teaching / learning program of the FSP. As far as we are concerned, we wanted to maintain a stage of the FSP approach that is "needs identification" to try to sort out their needs and we allow ourselves to propose some activities that could meet their expectations and which would serve as support for the teacher in his pedagogical action.

In our conclusion, we have argued that the establishment of adequate training for teachers and graduate students in FSP would be the first step of a considerable profitability for an adequate teaching / learning which would aim at a serene accompaniment of the learners enrolled in the program. Faculty of technical sciences as in any other scientific discipline. Thus, we have left the field open for other teaching perspectives that may be the subject of research other work that fall within the same field.

Key words: French for Specific Purposes (FSP), identification of needs.